

LE JOUR, 1948
03 AOÛT 1948

PERSPECTIVES

Le pétrole fera au Proche-Orient un grand avenir.

Si les pétroles viennent de régions attribuées géographiquement au Moyen-Orient, c'est en Méditerranée orientale qu'ils doivent aboutir.

Après les Etats-Unis et le Venezuela, les pays arabes ont, pour la production, en 1947, le troisième rang dans le monde. Ils ne sont pas loin de 40 millions de tonnes, ensemble. On sait que les Etats-Unis en ont produit en 1947, 250 millions et le Venezuela le quart de ce chiffre environ.

Les pipe-lines qui se préparent viendront jusqu'en Méditerranée de la côté séoudite orientale, (devant les îles Bahrein), pour le pétrole d'Arabie Séoudite ; et de la région de Koweït pour le pétrole de Koweït et du Sud irakien.

Des milliers de kilomètres de canalisations vont ainsi traverser le désert avec des tuyaux de trois quarts de mètre de diamètre, capables de vider tranquillement une mer. Et il faudra évidemment, le long du parcours, organiser une surveillance vigilante de ces installations gigantesques.

Dans un avenir plus éloigné, c'est le Moyen-Orient qui sera vraisemblablement le premier producteur de pétrole du monde. Il paraît être, en attendant de nouvelles découvertes, la réserve ultime.

Si l'on considère que les perspectives du pétrole s'ajoutent à celles de ce grand carrefour de routes maritimes, aériennes et terrestres, commerciales et stratégiques que le Proche-Orient arabe constitue, on peut être assuré que ce Proche-Orient a devant lui beaucoup d'agitation, d'événements et de bruit ; Il a devant lui de vastes richesses aussi ; mais nul n'ignore que les richesses éveillent les convoitises dans la mesure où on ne peut pas les défendre.

Ainsi **notre** Proche-Orient (cette façon de s'exprimer le limite à nos horizons) va connaître une des périodes les plus fébriles de sa longue histoire. **A la route naturelle, le carburant essentiel s'est ajouté** ; et la route, doublée des pipe-lines, s'est mise à mériter, en un sens, qu'on lui applique l'illustre définition que Pascal a donnée des cours d'eau navigables : des chemins qui marchent.

Pourvu que, de tout ce pétrole, quelque incendie ne naisse pas, capable de ravager d'immenses espaces...

Trois facteurs au lieu d'un pèsent désormais sur notre destin. **Le premier, c'est la route**, (et il est ancien comme l'humanité des clans et des tribus). **Les deux autres, sont le pétrole et le voisinage de l'Etat juif.**

Si le pétrole a des inconvénients à côté de grands avantages, l'Etat juif appelle à la longue, sur nous, l'intrigue politique, la domination économique et de vastes ennuis. Nous avons, depuis que nos rivages sont habités, le privilège d'occuper une des situations géographique les plus exposées du monde. Nous voici forcés de compter, de surcroît, avec deux des forces qui gouvernent l'univers d'aujourd'hui. Mais le pétrole, avec ses risques, reste un bienfait ; tandis que l'autre péril se résume en un malheur historique de dimensions que nous ne mesurons pas encore.